

ACTIONS DE GRACES A S^TE. ANNE.

ST. PASCHAL.—Dans le mois d'août (1878) je fus atteinte d'une maladie qui s'aggrava beaucoup jusqu'à septembre. Je délirais fréquemment. Un jour je me mis à invoquer Ste. Anne, et je pus dire à ma mère qui veillait auprès de moi : " Je suis guérie. " Ste. Anne m'avait rendu la santé.—L. P. B.

ST. BONIFACE, SHAWINIGAN.—Atteinte d'une maladie grave au mois de mai dernier, j'eus recours à la bonne Ste. Anne pour obtenir ma guérison. Je commençai aussitôt des prières en son honneur, sans cependant rien obtenir ; je continuai pendant plus d'un mois à accomplir des neuvaines et toujours sans aucun résultat. Alors, presque découragée, mais croyant pourtant que cette bonne mère voulait mettre à l'épreuve ma confiance, je recommençai de nouveau une autre neuvaine, et quelle ne fut pas ma joie lorsqu'au dernier jour de ma neuvaine je me trouvai complètement guérie.—A. L.

*** Depuis bien des années je souffrais d'une maladie de foie, et conséquemment, la digestion se faisait mal. La maladie augmentait graduellement avec l'âge, lorsqu'il y a trois ans je fus prise d'une maladie nerveuse. Cette dernière maladie occasionnait, souvent, (et surtout lorsque la digestion se faisait) des attaques de nerfs qui devenaient de plus en plus fréquentes, et qui faisaient craindre la paralysie. Je suivis pendant un an le traitement d'un médecin de haute renommée. Comme je ne sentais pas de mieux, à la sollicitation de mon mari, et de quelques amies, je me